

Le Fils de la Terre

Écrit par Frédéric

Avant-propos

Bienvenue à vous qui avez ouvert ces pages.

Cette nouvelle, que j'ai eu plaisir à écrire, sortira certainement pour vous des « sentiers battus ». Cette histoire, mettant en scène le Commandant Ashtar Sheran, vous divertira, je l'espère, car elle montre de manière romanesque ce qui se passe « en haut », en marge des classiques contacts « Ciel-Terre ».

N'hésitez pas à me faire part de votre sentiment sur cette histoire, en espérant qu'elle va vous faire passer un bon moment...

Très bonne lecture.

Frédéric

Fait le 18 Avril 2004

(Révision 2011)

Email : ashtar.sheran@free.fr

Page web Ashtar Sheran : <http://ashtar.sheran.free.fr>

Le Fils de la Terre

Ecrit par Frédéric

La petite flottille de croiseurs se déplaçait lentement en fendant l'éther bleuté. Au nombre de cinq, ces immenses engins en forme de cigare se dirigèrent lentement vers un amas de vaisseaux cosmiques en orbite autour de Vénus ascensionnée. Ils stoppèrent finalement à moins de vingt kilomètres du vaisseau-mère du commandement principal de la Flotte Intergalactique, celui qui était le plus impressionnant de tous ceux rassemblés : la *Colombe*.

Chaque « cigare » était commandé par un Capitaine qui devait à présent effectuer son rapport auprès de son supérieur. Le retour de ces engins était fort attendu, et il fallait faire très vite.

Habillés de leur impeccable uniforme d'apparat, les Capitaines des croiseurs quittèrent leur passerelle de commandement en se téléportant dans la Salle des Rapports de la *Colombe*. Les cinq officiers se retrouvèrent dans ce lieu immense qui servait aussi de salle de réception pour les invités de marque.

Ils s'avancèrent alors vers un homme de haute prestance qui les attendait à quelques mètres d'eux :

— Bienvenue à vous, chers Capitaines.

Les cinq officiers s'inclinèrent légèrement devant leur hôte.

— Recevez tous nos respects, Commandant, fit l'un des officiers du nom de Varenko, parlant au nom de ses camarades.

Ashtar Sheran regardait avec fierté ces cinq hommes qui revenaient d'un long voyage. Il portait son uniforme de couleur bleue de Commandant de la Flotte, avec des épaulettes allongées maintenant sa longue cape bleue-nuit déployée derrière lui.

— Je vous en prie, pas de cérémonie, leur dit-il. Quelles sont les nouvelles ?

Les yeux des jeunes officiers étaient calmes et paisibles, mais la situation réelle devait être annoncée officiellement.

C'est le Capitaine Varenko qui parla encore au nom de tous :

— Commandant, nous n'avons pas encore réussi à trouver le monde de Troisième Dimension que nous recherchons. Cette quête se révèle beaucoup plus difficile que nous le pensions.

Manifestant nulle surprise ou signe de déception, Ashtar se montra tout aussi paisible que ne l'étaient ses propres hommes :

— Bien. Exposez-moi les obstacles que vous avez rencontrés.

— Commandant, il y en a eu deux principaux : d'une part, certaines planètes que nous pensions viables, ne l'étaient pas. Elles étaient sans vie, leur coquille totalement vide, et leur soleil central inexistant.

— Effectivement, fit Ashtar. Il n'y a rien que nous ne puissions faire à ce stade.

Le Capitaine Varenko poursuivit :

— D'autre part, certains mondes ont catégoriquement refusé notre offre.

— Même Tiæra ?

— Oui, Commandant. Même Tiæra.

Ashtar n'avait pas imaginé que cette planète de Troisième Densité allait décliner l'offre du Bien-aimé Sananda. C'était un monde paisible, et tout à fait capable d'assurer l'accueil des êtres de la Terre Tridimensionnelle.

— Je comptais beaucoup sur Tiæra pour accepter notre offre, émit l'officier Galactique. Quelles raisons ont invoqué ces mondes ?

— Commandant, ils sont inquiets de voir se réitérer sur leur propre sol la même folie destructrice que les Terriens ont eu sur Gaïa.

Ashtar leva les yeux avec calme à cette évocation :

— J'avoue que je me doutais quelque peu qu'ils allaient réagir de cette manière.

— Ils ajoutent qu'étant donné que ces mondes sont placés dans une zone tridimensionnelle de libre-arbitre, ils invoquent précisément leur libre-arbitre pour décliner respectueusement l'offre de notre Bien-aimé Sananda.

— Et en cela, nous ne pouvons que naturellement respecter leur souhait, conclut Ashtar. Qu'en est-il à présent des autres mondes vivants qui ont accepté l'offre ?

— Nous les avons visités. Mais plusieurs problèmes se sont vite révélés bloquants, dès lors que nous avons entamé nos investigations. Tout d'abord, ces mondes étaient déjà habités par des civilisations hostiles à toutes nouvelles implantations. Ensuite, certains autres sont totalement incompatibles avec la physiologie tridimensionnelle des humains de Gaïa. Enfin, nous avons constaté que les Forces de l'Ombre ont déjà pris position sur les mondes les plus favorables et les plus compatibles.

Ashtar devait s'attendre à cette nouvelle. L'Ombre savait que l'évacuation de la Terre allait se produire dans un avenir proche. Et elle avait déjà préventivement investi les planètes tridimensionnelles susceptibles d'accueillir les Hommes de Gaïa qui ne franchiraient pas la Cinquième Dimension.

Ashtar ne voulait pas que le même scénario se reproduise, comme ça l'a été sur Gaïa à l'origine des civilisations humaines. Les gens de la Terre avaient déjà trop souffert de l'ascendance des Forces de l'Ombre sur leur corps et leur esprit, et cela, durant des milliers d'années. Et il n'était pas question que la Nouvelle Terre soit de nouveau investie par ces mêmes forces.

Selon l'échelle temporelle tridimensionnelle, Gaïa allait ascensionner vers la Cinquième Dimension au plus tard dans l'année 2012. Mais, en dépit de cet événement considérable qui allait changer la face de l'humanité tout entière, il y aurait toujours un grand nombre

d'humains qui refuseraient obstinément de suivre le groupe qui allait ascensionner. Ils resteraient sur Gaïa.

Or, il ne serait plus possible pour eux de vivre sur ce monde, car celui-ci, abandonné par l'esprit et la protection de Gaïa ascensionnée, serait totalement irradié et dévasté par les puissants effets du « Monde Catapulteur », un planétoïde de Quatrième Dimension, surgissant à proximité à ce moment-là. Le Plan Divin devait avancer vers ce but, et rien ne pouvait plus l'arrêter.

Les humains qui ne suivraient pas l'Ascension Planétaire de Gaïa, pourraient alors bénéficier d'une dernière chance qui leur serait offerte : celle de quitter définitivement leur monde détruit, pour être évacués par la Flotte Intergalactique de la Lumière vers une nouvelle Terre qui les accueillerait, là où ils pourraient tout recommencer. Une civilisation pourrait ainsi renaître, et s'orienter vers de nouveaux buts, de nouvelles directions, sans doute en évitant peut-être les mêmes erreurs que sur Gaïa.

Mais pour qu'un tel scénario puisse s'accomplir, il fallait déjà trouver une planète tridimensionnelle susceptible d'accueillir toute une population traumatisée par la disparition de leur ancien monde. Ashtar avait donc missionné cinq de ses meilleurs Capitaines pour trouver ce monde idéal, pouvant et souhaitant héberger les survivants de Gaïa.

Or, il semblerait bien que la triste réputation des humains vivant sur Gaïa, ayant fait le tour des galaxies tridimensionnelles alentours, ait poussé certains mondes à leur fermer la porte du salut.

Ashtar resta quelques instants silencieux face à ses Capitaines qui le scrutèrent du regard, attendant un nouvel ordre, ou une nouvelle mission de sa part. Tous étaient fiers de travailler pour leur Commandant qui, à leurs yeux, faisait le maximum pour que tout se passe sans difficulté pour cette mission délicate qu'était l'Ascension Planétaire de Gaïa. Ils l'avaient accompagné lors de nombreuses missions de ce genre, dans le passé. Mais Gaïa semblait être la planète tridimensionnelle à part par excellence. Jamais mission n'avait été aussi délicate. Cette fois-ci, après avoir résolu bien des soucis, Ashtar avait trouvé un écueil qui allait devenir de plus en plus urgent à résoudre, car il devait être résolu en Troisième Densité, donc avant l'année Terrestre 2012.

— Mes chers Capitaines, leur dit-il enfin. Merci de votre aide. Je sais que vous avez fait le maximum pour tenter de trouver ce monde que nous cherchons. Ne soyez pas tracassés par le fait que vous n'ayez pas pu revenir avec la bonne nouvelle que j'espérais.

— Commandant, intervint Varenko. Vous n'avez qu'à nous l'ordonner, et nous repartons immédiatement pour un autre secteur...

Ashtar le regarda avec bienveillance, ainsi que les autres Capitaines :

— Vous tous, malgré les apparences, vous avez pour moi accompli votre mission.

Varenko ne comprit pas, mais fit confiance au jugement de son Commandant. Il s'inclina légèrement avec respect.

— Soyez assurés de ce que je vous dis, ajouta encore Ashtar, comme pour les rassurer encore plus.

Il savait que ses Capitaines lui étaient dévoués, et fiers d'être à son service. Et il était possible que leur mission n'ait pas complètement échoué, comme semblait l'indiquer son ressenti personnel. Et ce ressenti s'accrut étrangement de plus en plus.

— Merci à vous, mes chers Capitaines. Vous pouvez à présent rejoindre vos unités et prendre du repos. Je vous ferai parvenir d'autres instructions en temps utiles. Merci.

Les Capitaines s'inclinèrent pour le saluer, puis se dématérialisèrent.

Ashtar resta seul, et médita sur la situation.

D'un geste de la main, comme pour accompagner sa pensée, il fit apparaître une étrange vision devant lui. C'était comme une sorte d'échelle du Temps représentant celle de la Troisième Dimension d'existence.

De la gauche à la droite de cette représentation, figurait le sens du Temps s'écoulant sur Gaïa.

Plus on regardait vers la gauche, plus les images de l'Histoire étaient visibles. Mais plus, on regardait vers la droite, et plus les scènes devenaient floues, voire assombries. Cependant, une seule scène était bien visible, tout à droite, celle de l'Ascension de Gaïa en 2012. Gaïa, dont les continents étaient méconnaissables, aidée par les Maîtres Ascensionnés de la Terre et les Terriens de la Lumière, effectuait son élan final vers la Cinquième Dimension.

Mais aucune image ne parvenait de ce qu'il allait advenir des rescapés qui devraient être évacués sur une autre planète. Cette scène n'était pas encore inscrite dans les lieux du Temps tridimensionnel de l'échelle dont disposait Ashtar. Impossible de savoir par avance quelle planète allait réellement être leur asile définitif.

Il n'était donc pas possible pour Ashtar d'utiliser son vaisseau-mère pour se propulser dans le Futur. Seul le Passé était possible à visiter, car surtout moins risqué. D'ailleurs, jamais il n'avait eu recours au voyage dans l'avenir pour avoir la certitude d'un événement précis.

Ashtar savait que le Plan Divin était en route, et qu'il était parfait. Si les Capitaines n'avaient pas rapporté de bonnes nouvelles quant à la planète tridimensionnelle qui accueillerait les survivants de Gaïa, c'est que cela était certainement voulu par les plus Hautes Sphères de la Hiérarchie Céleste.

À propos de Hautes Sphères, voilà qu'une partie de la grande salle se mit soudainement à s'illuminer. C'était non éblouissant, mais intense. Un Être de Lumière allait apparaître pour une visite qui allait peut-être s'avérer propice aux questions qu'Ashtar se posait. Rien n'arrive par hasard, comme disent souvent les Terriens.

L'Être de Lumière était Sananda, responsable Divin portant également le titre de Prince Planétaire pour Gaïa. Tout habillé de blanc, et portant une barbe courte, un rayonnement d'amour intense se projetant hors de lui en vagues incessantes, le voici qui s'avancait vers Ashtar en souriant, le regard droit et paisible.

Ashtar alla également à sa rencontre et le salua en s'inclinant légèrement :

— Bien-aimé Sananda, je te salue respectueusement, et t'accueille avec toute ma joie à bord de mon vaisseau. Sois le bienvenu.

— Mon très cher Ashtar, prononça Sananda, toujours en souriant. Je pense que ma visite

pourra t'être, je l'espère, d'une grande aide.

— Je t'en remercie par avance, Bien-aimé Sananda.

— Suis-moi, Ashtar, je vais te montrer quelque chose.

Sananda s'approcha de la grande baie vitrée qui présentait un magnifique panorama de la Flotte et de la planète Vénus. Le firmament n'était pas sombre, comme c'était le cas dans la dimension tridimensionnelle, mais d'un bleu foncé, avec, par endroit, des éclats de lumière azuré bien visibles dans les profondeurs. L'espace de la Cinquième Dimension n'était pas simplement une planète ayant ascensionné, mais tout un univers de même vibration qui n'attendait plus que la venue prochaine de Gaïa pour s'étoffer d'un nouveau monde qui irradierait tout ce secteur. Plus on montait vers les dimensions supérieures, plus le fond du cosmos était éclairé.

— Vois-tu, mon cher Ashtar, tout ceci nous est bien familier. Et encore, nous appartenons toi et moi à des dimensions bien plus supérieures.

— Tu sais que je suis fier d'accomplir cette mission pour notre Père, répondit Ashtar.

— Il le sait très bien et ne peut s'arrêter de chanter des louanges pour toi et la Flotte Inter-galactique de la Lumière, fit Sananda, en souriant toujours.

Ashtar allait remercier le Père, quand il sentit alors Sa Présence tout autour de lui.

— Notre Père est ainsi, poursuivit Sananda. Toujours aimant, aimant, aimant... ne pouvant s'arrêter d'aller de l'avant, de créer, et d'aimer, d'aimer, d'aimer toujours plus... pour notre plus grand bonheur à tous. (il désigna tout ce qui était visible) Tout ceci est le résultat du bonheur qu'Il nous offre.

— Merci, Père, de nous faire aussi l'honneur de Ta Présence parmi nous, prononça Ashtar.

« *Mon Fils* », prononça alors le Divin Céleste. « *Tu sais bien que Ton Père est là aussi pour toi. Je regarde avec bienveillance ton travail, et comme l'a dit Mon fils Sananda, Nous sommes là aussi pour t'aider si tu rencontres des difficultés. Un Père aide toujours Son Fils.* »

— Père, merci de cet honneur, prononça Ashtar. Tu peux croire que d'ici peu, j'aurais trouvé la planète tridimensionnelle qui accueillera à temps les Terriens.

« *Je n'en doute pas* », fit le Père. « *Nous t'accompagnons tous dans tes recherches.* »

Ashtar s'inclina :

— Merci, Père. Tu peux compter sur moi.

Sananda reprit la parole, ravi des paroles de Son Père :

— Tu vois, mon cher Ashtar ?... Ne t'inquiète donc pas. Tout est parfait. Tout est à l'œuvre. Notre Père y veille personnellement. D'ailleurs, Il vient de révéler quelque chose sur ton échelle du Temps tridimensionnel qui va sans doute t'intéresser.

Ashtar en avait presque oublié qu'il avait laissé sa vision étendue, avec la représentation des petits carrés en forme de lieux et d'événements du Temps. Il appela à lui l'échelle, puis regarda les changements opérés.

— Mais ? !...

Les yeux d'Ashtar s'agrandirent d'étonnement. Il constata, en effet, qu'une partie des évé-

nements de l'année Terrestre 2012 était moins assombrie... Cependant, il y avait quelque chose d'étrange... Tout à l'heure, il avait constaté que Gaïa avait ascensionné comme prévu, mais curieusement, une autre image présentait la même planète, avec, cette fois-ci, des rescapés de l'univers tridimensionnel revenant sur celle-ci, sans avoir ascensionné !

Or, il était impossible qu'il puisse y avoir la même planète vivante à la fois en Troisième et Cinquième Dimension ! Cela n'était jamais arrivé auparavant. Gaïa ne pouvait pas être à deux endroits à la fois !

— Bien-aimé Sananda, s'exclama Ashtar. Voilà une énigme telle que je n'en ai pas eue depuis longtemps.

— Notre Père est parfois ainsi, admit Sananda avec humour. Et pourtant, tu vois ici un événement qui va réellement arriver dans l'année 2012 Tridimensionnelle.

Ashtar essaya de scruter plus avant sa vision étendue de la scène. Il distinguait bien en effet que l'univers de couleur sombre, caractéristique de la Troisième Dimension, avait encore Gaïa en 2012... et même après cette date ! Pourtant, en effectuant une translation de perception étendue vers la Cinquième Dimension, Gaïa était aussi présente dans le firmament bleu-té !

— J'ai envie de me poser autant de questions que les Travailleurs de Lumière ne s'en posent, admit-il avec un sourire à peine dissimulé.

— C'est à toi que revient de résoudre cette énigme que le Père t'envoie, commenta Sananda. Mais ne t'inquiète pas, mon cher Ashtar, les explications vont vite arriver. Je sais que nous avons œuvré ensemble, sous ta coordination, à de nombreuses Ascensions Planétaires dans ce secteur de l'Univers Local. Mais l'Ascension de Gaïa est très particulière. Tu t'en es rendu compte quand tu as découvert ce monde, après la terrible guerre mondiale qui venait de s'achever par l'utilisation insensée de l'énergie atomique. Je sais que tu as constaté bien des souffrances, et plein d'autres choses que tu n'aurais jamais cru possibles si tu ne les avais pas vues par toi-même. En somme, si ce monde est là en tant qu'école pour les âmes qui s'y incarnent, il est aussi une grande source d'enseignements pour nous tous qui, pourtant, évoluons sur des sphères plus élevées d'existence. Il est aussi pour toi, comme pour tous les êtres intergalactiques de ta famille, et celles des autres lignées, source d'enseignements. Ce n'est pas pour rien qu'elle attire beaucoup d'énergies lumineuses, mais également d'autres, hélas, sombres. Cette planète est certainement la seule dans tout l'Omnivers à dispenser le plus d'enseignements sans qu'elle-même s'en rende compte. Son potentiel est incommensurable. Et peut-être y apprendras-tu quelque chose très bientôt.

Ashtar Sheran sut que Sananda en savait bien plus long qu'il ne souhaitait lui révéler, mais cela n'était pas un problème. Il respectait profondément la sagesse du Prince Planétaire, et ce n'était pas pour rien qu'il travaillait avec lui depuis longtemps à l'élévation des mondes susceptibles de passer dans les Sphères Supérieures d'existence.

— Je remercie notre Père, ainsi que toi, Bien-aimé Sananda, dit Ashtar. Il pourra toujours compter sur mon dévouement et ma gratitude.

— À présent, mon cher Ashtar, je te laisse travailler. N'hésite pas à faire appel à moi, si tu

le souhaitez.

— Je n’y manquerai pas, Bien-aimé Sananda. Merci à toi. Reçois mon plus profond respect.

Puis, Sananda prit congé en s’évanouissant dans les Sphères Supérieures, laissant une lumière de plus en plus évanescence à l’endroit où il était.

Ashtar resta seul, mais n’eut pas le temps de méditer sur les dires du Prince Planétaire, quand on l’avertit par télépathie d’une nouvelle d’importance.

Il se concentra immédiatement et s’évanouit à son tour dans le néant. Il traversa par la pensée une distance incroyable, pour parvenir à l’intérieur d’un avant-poste de la Flotte Intergalactique, proche des mondes noirs de Roth-Limbus.

Sur place, l’activité était frénétique. Des membres d’équipage de la base avancée s’affairaient dans tous les sens. Cela se téléportait sans cesse. On venait d’accueillir des blessés qui ont, semble-t-il, assisté à une bataille d’envergure quelque part dans l’espace.

Quand le Commandant Ashtar parut, tous ceux qui étaient valides, les officiers, les membres d’équipage et les médecins, le saluèrent avec respect.

— Ne vous occupez pas de moi, leur lança immédiatement Ashtar à tous. Poursuivez votre travail. Faites de votre mieux pour assister les blessés.

Un officier s’approcha de lui, évitant tout protocole afin de ne pas perdre de temps.

— Commandant, un important événement vient de se produire.

— Je vous écoute, Lieutenant Rai.

— Le Capitaine Almuric venait de s’engager au cœur de Roth-Limbus avec son seul vaisseau-mère, l’*Arc-en-Ciel*, afin d’effectuer une percée sur les Forces de l’Ombre par la Quatrième Densité. Par miracle, il pénétra au cœur même de leur territoire, en évitant toutes les défenses ennemies.

— Ah ! le risque-tout ! s’écria Ashtar.

Ce dernier connaissait bien le Capitaine Almuric. Tous deux étaient issus du même monde, Métharia, une planète située dans l’Anti-Univers Local, proche d’Alpha du Centaure. Almuric était un brillant officier, mais il avait tendance à être un peu trop audacieux. Cependant, nombre de victoires sur les Forces Galactiques de l’Ombre avaient été remportées grâce à lui.

Mais de là à faire une incursion éclair dans la Galaxie Noire de l’Ombre elle-même, c’était un acte héroïque, ou bien, fou.

— Hélas ! poursuivit le Lieutenant Rai. L’*Arc-en-Ciel* fut bientôt détecté par toute une armada protégeant une installation secrète. Ne souhaitant pas s’enfuir, le Capitaine Almuric décida d’aller au-devant de la flotte de l’Ombre pour savoir de quoi il s’agissait. Le feu de l’ennemi fut très intense, mais le Capitaine Almuric parvint, grâce à ses senseurs, à identifier la nature de ce que les Forces Sombre souhaitaient à tout prix protéger dans ce secteur isolé de Roth-Limbus.

— De quoi s’agissait-il ?

— D’un générateur à vortex de Lumière Noire.

Ashtar faillit tomber à la renverse !

— Quoi ? !... Un générateur à vortex ?...

— Oui, Commandant, et c'est confirmé par nos analyseurs. Les Forces de l'Ombre ont réussi à créer une machine à vortex de Lumière Noire de Quatrième Dimension dans le but de perturber toutes les grilles magnétiques de stabilisation que nous installons sur les mondes à ascensionner que nous protégeons.

— Pourquoi n'ai-je pas été informé de cela plus tôt ?

— Cela s'est passé si vite que le Capitaine Almuric n'a pas souhaité vous consulter. Il était dans une situation critique où chaque seconde comptait.

— Continuez, Lieutenant.

— Pris sous l'intense feu ennemi, le Capitaine Almuric réussit malgré tout à progresser vers l'installation secrète. Se rendant compte de la gravité de ce qu'il venait de découvrir, et ne pouvant s'éclipser en raison de son vaisseau trop endommagé, il n'eut pas d'autre option que de jeter son navire sur le générateur à vortex. Avant cela, il ordonna à tout son équipage d'utiliser les nacelles de transtéléport longue portée pour évacuer le vaisseau. Vous constatez à présents les survivants qui ont réussi à se téléporter jusqu'ici.

— Que s'est-il passé ensuite ?

— L'explosion combinée de l'*Arc-en-Ciel* et du générateur à vortex de Lumière Noire en état de marche a provoqué une distorsion qui, semble-t-il, a fait changer la polarité de l'espace alentours, dit le Lieutenant Rai. Le cœur de Roth-Limbus s'est vu adjoindre une sorte de zone lumineuse inattendue. Pour l'instant, nous avons du mal à déterminer la nature de ce phénomène.

— Quelle taille fait à présent cette zone ?

— Presque deux années-lumière, Commandant.

— Mais c'est énorme !...

— Et on dirait que cela s'agrandit d'heure en heure.

Dans l'esprit d'Ashtar, la nouvelle était à la fois triste, du fait qu'il avait perdu son compagnon d'arme, mais heureuse en même temps. Pour la première fois, le cœur de Roth-Limbus s'était vu infliger une défaite incroyable qui allait déstabiliser bien des mondes de Troisième Dimension de ce secteur.

Roth-Limbus, la Galaxie Noire, le cœur de toute dualité, et de ce que les Terriens appellent communément le Mal... Pour la première fois depuis une éternité, une enclave de Lumière venait d'apparaître là-bas, sur un espace considérable. Il est clair que plus jamais les Serviteurs de l'Ombre n'allaient prendre le risque de créer à nouveau des machines artificielles génératrices de vortex que seuls les Maîtres de Lumière pouvaient générer de par leur pouvoir spirituels. Mais de là à créer des vortex à énergie noire, quelle folie ! L'Ombre était partie pour un plan désespéré, au point de prendre des risques pareils. Mais c'est le Capitaine Almuric qui a ouvert la voie vers quelque chose de totalement inattendue.

— Je vais y aller par moi-même, décida Ashtar.

— Mais Commandant, c'est bien trop risqué...

Ashtar sourit au Lieutenant Rai :

— Vous oubliez, Lieutenant, que je suis de la Neuvième Dimension d'existence, et que je peux aller quasiment partout. Pour le moment, occupez-vous des blessés, et faites parvenir un ordre de mission pour les rapatrier sur notre base-hôpital. Demandez tous les vaisseaux rapides que vous pouvez trouver. Avertissez les Médecins Célestes ; ils ne seront pas de trop pour vous aider. Je reviendrai plus tard vous donner d'autres ordres. Je parlerai aux blessés dès qu'on aura pris soin d'eux.

— À vos ordres, Commandant.

Sur ce, Ashtar se dématérialisa, et partit pour Roth-Limbus à bord de son « vaisseau personnel » que l'on appelait aussi une « Merkaba ». C'était de l'énergie pure qui protégeait et propulsait tout occupant à travers tout l'Univers. Ashtar étant d'une dimension élevée, il pouvait aller à sa guise là où il le souhaitait, quelle que soit la sphère d'existence. Bien évidemment, les Sphères au-delà de la Neuvième étaient plus difficiles à atteindre, mais il savait « qu'un jour », il ascensionnerait vers elles. Il n'y avait pas que les Terriens qui ascensionnaient.

Ashtar se déplaça rapidement au cœur de Roth-Limbus. Aucune Force de l'Ombre ne pouvait le détecter de par la dimension dans laquelle il se trouvait. Voici qu'au cœur de la sombre immensité tridimensionnelle de Roth-Limbus, une zone plus éclairée traversait son champ de vision. Tout un espace de forme sphérique avait pris place dans la Galaxie Noire. C'était immense. Et cela s'agrandissait. C'était fantastique. Jamais une telle chose n'était arrivée auparavant. Un vaste espace de Lumière avait pénétré dans la masse sombre et densifiée du Territoire de l'Ombre.

Toujours camouflé dans les Dimensions Supérieures, Ashtar observa une flotte Sombre qui tentait de pénétrer dans ce nouvel espace inconnu. Mais à peine les premiers vaisseaux en avaient-ils franchi le seuil, qu'ils se désagrégèrent instantanément dans le néant ! Derrière eux, des vaisseaux plus massifs les suivaient, faits d'une énergie moins densifiées, mais sombres malgré tout. Le résultat était le même. À peine engagés, ils se disloquèrent et explosèrent dans un fracas indescriptible.

Cette immense bulle d'espace de Lumière était une sorte « d'antimatière » pour toute énergie de l'Ombre. Ashtar souhaitait savoir si cela pouvait avoir des effets sur lui-même. Continuant à se propulser à travers la Neuvième Dimension, il pénétra à son tour dans la sphère. Pour le moment, rien ne se passait. Il se densifia de plus en plus pour passer dans la Huitième Dimension, puis progressivement dans la Septième. C'était pareil. Aucune action négative ne l'assaillit. C'était de la Lumière... ou presque. Il ne pouvait rien arriver. Ensuite, il passa de la Septième à la Sixième, puis à la Cinquième dimension. Aucun effet particulier. Puis, il tenta de voir si en Quatrième Dimension les effets seraient les mêmes. Aucun problème, semblait-il. Puis enfin, il descendit en Troisième Dimension. C'était un peu plus difficile pour lui, car les couches denses de cette réalité étaient plus perceptibles. Finalement, aucun problème. La zone d'influence de la sphère était apparente, bien que, dans cette densité, l'univers était sombre.

Ainsi, même un espace de Troisième Dimension pouvait faire reculer les Forces de

l'Ombre ! Le sacrifice du Capitaine Almuric ne pouvait qu'être glorieux.

À ce propos, Ashtar décida d'aller le rejoindre, là où il était.

Il passa en Neuvième Dimension, puis se déplaça vers la Sphère de l'Au-delà.

Arrivé « sur place », il se concentra sur celui qu'il cherchait. Il parvint à le localiser dans cette immensité spirituelle. Le Capitaine Almuric était tranquillement allongé dans l'herbe d'un vert magnifique, à l'ombre d'un arbre, en train de siffloter.

« *Déjà en train de prendre du bon temps, Almuric ?* »

Ce dernier, surpris par la voix venue de nulle part, se mit debout, et chercha à la localiser.

Ashtar apparut devant lui.

— Commandant ! s'écria Almuric.

Le Capitaine commença à s'incliner respectueusement, mais Ashtar l'arrêta :

— Pas de cela ici, Almuric. Tu peux m'appeler « Ashtar », pas « Commandant ».

— C'est parce que je suis « mort », comme disent les Terriens, que vous me dites ça ?...

— On peut dire cela, admit Ashtar.

— Je vous prie de me pardonner, mais pour moi, vous êtes toujours mon Commandant.

— À ta guise, Almuric.

— J'ai pris des décisions folles, Commandant. Je sais que j'aurais dû vous avertir, mais la situation...

Ashtar l'interrompit :

— Oui, je suis au courant de tout. Je suis allé voir sur place.

— Ah !...

— Tu as réussi à faire pousser une gangrène au sein même des Forces de l'Ombre. Du moins, c'est ce qu'elles sont en train de penser. Il est impossible d'arrêter son expansion. L'explosion combinée de l'*Arc-en-Ciel* et du vortex a provoqué une dépolarisation de tout ce qui se trouve à sa portée, y compris jusque dans la Troisième Densité.

— Mais alors ?... Cela signifie...

— Que l'existence de Roth-Limbus est plus que jamais menacée. Ton audace aura payé, mais à quel prix !

— Commandant, mon équipage a pu s'enfuir à temps, n'est-ce pas ?

— Oui, ne t'inquiète pas pour eux. On s'occupe de tous les blessés. J'ai donné les ordres pour que tout se passe pour le mieux pour eux.

— Ça me rassure, car je souhaitais profiter seul de l'opportunité, pour neutraliser ce générateur à vortex, sans sacrifier inutilement les membres de mon équipage. Ils ont tous voulu rester, mais je leur ai demandé malgré tout de partir. Ils ont accompli leur devoir. Je suis très fier d'eux.

— Ils sont fiers d'avoir été sous tes ordres, et je suis fier de toi aussi, mon ami. Mais à présent, regarde : te voici dans « l'Au-delà », et tu n'es plus dans ton vaisseau.

— Ne vous inquiétez pas pour ça, Commandant, fit Almuric d'un air optimisme. Je vais me réincarner et reviendrai très vite vous servir. Ah ! Vous allez voir !... On ne va pas se quitter comme ça, vous savez !

Ashtar sourit. Pour un Métharien, Almuric était visiblement quelqu'un de très extraverti. C'est pour cela, entre autres, qu'Ashtar l'avait promu Capitaine d'un des fleurons de sa Flotte Intergalactique. Sa bonne humeur et son franc-parler... ça lui rappelait la plupart des Terriens qu'il connaissait.

Tiens, mais à propos de la Terre...

— Justement, j'ai une mission pour toi, mon cher Almuric.

— Ah, vous voyez bien, Commandant ! Je vous l'avais dit ! fit l'officier joyeux.

— Je vais te donner un vaisseau, mais pas tout de suite. Tu vas d'abord te réincarner sur Gaïa.

La mine d'Almuric fut alors moins joyeuse.

— Pardon ?... J'ai bien entendu, Commandant ?... Vous avez bien parlé de Gaïa ?...

— Oui, j'ai bien parlé de Gaïa.

— Mais, vous savez qu'ils sont encore en Troisième Densité, là-bas ?... Vous êtes sûr que...

— Je te propose une mission des plus intéressantes, dit Ashtar. Tu fais toujours partie de ma Flotte, bien sûr, mais tu vas aller en mission sur Gaïa.

— Mais vous savez, Commandant, si je n'ai pas de vaisseau à commander, je me vois mal évoluer sur un monde où il n'y a que de fragiles navettes spatiales à piloter, tout au plus. Une fois, je me suis renseigné sur leur flotte spatiale, à ces Terriens. C'est pas que je veux critiquer, mais bon, ils ont encore du chemin à faire, vous savez ! Et je ne crois pas qu'en me réincarnant là-bas, leur science va beaucoup évoluer quand je serai assez grand pour piloter...

Ashtar rit de bon cœur.

— Ah ! Tu me fais bien rire, Almuric. Sache que tu ne vas pas piloter tout de suite. Tu vas aider les Terriens à l'Ascension de leur planète.

— Mais comment ferai-je pour y arriver ?

— Tu as les compétences pour cela, je te l'assure. D'ailleurs tu seras le premier de notre monde d'origine à t'y incarner. Et comme tu n'as pas de famille qui t'attend sur Métharia, c'est une bonne occasion pour toi.

— Ma seule famille, c'est la Flotte Intergalactique, vous le savez bien, Commandant.

— Oui, je le sais très bien. Mais tu verras : sur Gaïa, il y a des Travailleurs de la Lumière qui n'attendent que tes compétences pour les aider.

— Mais bon, je vais être obligé d'ascensionner, non ?...

— Evidemment. Comme tu seras en Troisième Densité, il te faudra réapprendre à passer en Cinquième Dimension par toi-même. Dans ta dernière vie, tu es né sur Métharia en Cinquième Dimension. Tu as souhaité me suivre dans ma mission, et je t'en suis très reconnaissant. À présent, tu vas me servir un temps d'une autre manière, c'est-à-dire, à partir de la Troisième Densité. Sais-tu que beaucoup d'autres membres de la Flotte sont aussi incarnés sur Gaïa ? Ils travaillent de leur côté sur les préparatifs de son Ascension Planétaire. Mais ne t'inquiète pas, Almuric, tu ne seras pas seul. Nous t'aiderons, ainsi que les Êtres de Lumière qui œuvrent déjà sur place.

— J'entends bien, Commandant.

— Alors ?... Qu'en penses-tu ?... Acceptes-tu ?... Tu es seul juge de ta décision. Je ne t'ai fait qu'une proposition, et jamais tu ne me décevras si ton âme souhaitait choisir une autre mission. Je sais que, quelle qu'elle soit, elle sera toujours tournée vers la Lumière. Pour moi, c'est le plus important.

Almuric se gratta la tête un moment. Puis il sourit à Ashtar.

— Bien. Alors, j'y vais, Commandant. Je sais que je pourrai vous retrouver plus vite si je vivais sur Gaïa, que si je choisissais une nouvelle incarnation en Cinquième Dimension. Et puis, je veux la voir ascensionner, cette planète, pour leur montrer à ces Terriens, ce qu'est un vrai vaisseau.

Ashtar rit encore de bon cœur des mots d'Almuric. Un sacré gaillard, toujours volontaire, et qui, par son audace et sa bonne humeur, allait peut être faire avancer les choses sur Gaïa.

— Très bien, mon ami. Je suis heureux que tu acceptes. Et je t'en remercie. Dans quelques instants, on va venir te chercher pour ta préparation.

— Commandant, je peux vous poser une dernière question ?

— Mais je t'en prie, Almuric.

— Je songeais à une chose : ces Travailleurs de la Lumière incarnés sur Gaïa, vous savez s'ils s'y connaissent en informatique ?

Ashtar réfléchit un moment, puis répondit :

— Justement... non.

— La galère ! ! s'écria Almuric.

— Quelque part, tu vois bien que je t'offre un navire ! fit Ashtar, d'un air malin. C'est pour cela, qu'entre autres, je t'envoie là-bas. Allez, tu verras, ce ne sera pas aussi compliqué que tu ne l'imagines.

— Ne vous inquiétez pas, Commandant. Je vais faire du bon boulot. Mais surtout, ramenez-moi très vite, car je risque de trouver le temps très long, en bas.

— Plus vite tu te « réveilleras », plus vite le Voile de l'Oubli, placé devant tes yeux, tombera et te libérera. Merci pour tout, Almuric. Nous t'accompagnons pour ta nouvelle vie.

Ashtar laissa seul son compagnon d'arme, et se dématérialisa vers l'Univers Local de Cinquième Dimension. Il réintégra son vaisseau-mère, la *Colombe*, en orbite autour de Vénus ascensionnée.

Il reçut alors une communication télépathique de Sanat Kumara, le Régent de Vénus.

« *Je vous adresse tous mes respects, Commandant Sheran.* »

« *Pareillement, Seigneur Kumara* », répondit l'officier galactique à la cape bleue-nuit.

« *Je viens d'apprendre les événements qui se sont déroulés sur Roth-Limbus* », émit Sanat Kumara. « *Ce qui arrive là-bas est particulièrement préoccupant.* »

« *En quoi l'est-ce, Seigneur Kumara ?* »

« *Commandant Sheran, auriez-vous la possibilité de venir me rendre visite ? Le Grand Conseil d'Orion a été réuni en assemblée extraordinaire, et nous vous invitons à y assister. Nous souhaiterions vous donner notre point de vue sur la question.* »

Ashtar trouva étrange que le Conseil d'Orion se réunisse en urgence, mais qu'importe, il fallait venir.

« *Je viens à l'instant, Seigneur Kumara.* »

Ashtar se dématérialisa, en ayant pris soin auparavant de s'assurer par télépathie que le rapatriement des rescapés de l'*Arc-en-Ciel* s'effectuait toujours en bon ordre.

Et voici le Commandant Ashtar Sheran se matérialisant dans le Système de Sirius, au centre d'un monde creux appelé Kerrus, siège du Grand Conseil Intergalactique d'Orion pour tout l'Univers Local. Cette assemblée était d'abord un lieu, une immense salle circulaire où siégeaient des êtres de tout âge, et qui se levèrent pour accueillir le chef de la Flotte Intergalactique de la Fédération. Il y avait des êtres des différents mondes, des représentants de toutes les lignées de l'Univers Local.

Le Président de l'Assemblée des Sages d'Orion tendit une main d'invitation en direction d'Ashtar. Celui-ci avait pris place au centre de l'assemblée, et écouta le Président du Conseil prononcer :

— Soyez le bienvenu, Commandant Sheran. Tout le Grand Conseil d'Orion vous adresse ses plus profonds respects et vous donne la paix.

— Je vous adresse mes plus humbles et plus respectueuses salutations, noble assemblée. Je suis votre serviteur.

Ashtar Sheran, en tant que responsable suprême de la Flotte de la Fédération Intergalactique, recevait une partie de ses ordres de la part du Grand Conseil d'Orion pour les questions politiques sur les mondes gérés par la Fédération dans l'Univers Local multidimensionnel. L'influence de la noble assemblée dans les Hautes Sphères de la Grande Fraternité Blanche de la Lumière était très importante.

Relayant le Président de l'Assemblée du Conseil d'Orion, Sanat Kumara prit la parole à son tour :

— Commandant Sheran, vous savez quels événements sont survenus sur Roth-Limbus.

— En effet, Seigneur Kumara. Je suis allé sur place me rendre compte par moi-même du résultat de la bataille.

— Et vous avez constaté, Commandant, que ce résultat a provoqué une distorsion de polarité qui embrase la Galaxie Noire en ce moment même.

— En effet, la Lumière a percé l'Ombre en son sein.

— Je suis étonné que vous n'ayez pas constaté quel genre de Lumière il s'agissait, Commandant.

D'un geste théâtral, Ashtar exprima un mouvement de sa cape bleue-nuit en guise de surprise. Il faisait souvent cela.

— J'ai constaté par moi-même que les effets de cette « bulle » de Lumière n'avaient aucun effet négatif pour ceux qui sont précisément Lumière.

— En effet, pour vous peut-être, mais pas pour d'autres, fit Sanat Kumara, d'un air grave.

— Que dites-vous ?...

— Commandant, il y a deux choses à considérer. Premièrement, cette « bulle » gagne du

terrain, que ce soit en termes d'espace ou de multidimensionnalité. Cette sphère prend de l'ampleur, et risque à terme de balayer la Galaxie Noire de Roth-Limbus.

— J'ai constaté les effets que l'Ombre pouvait subir quand elle tentait de traverser sa zone d'influence, dit Ashtar.

— En effet, fit Sanat Kumara. Vous l'avez constaté. Mais le problème est que cette sphère progresse de manière exponentielle ! Nous avons toutes les raisons de penser que les galaxies voisines de Roth-Limbus vont être balayées !

— Mais enfin, il s'agit de Lumière dont on parle !

— De Lumière, précisément ! Mais de Lumière qui est née d'une distorsion avec un vortex d'énergie noire ! Il ne s'agit pas d'une Lumière céleste issue de notre Père.

— Que dois-je comprendre ?

— Que si nous ne faisons rien, cette lumière va irradier tout l'Univers Local !

— Pourquoi n'ai-je rien ressenti ?

— Parce que, justement, Commandant Sheran, vous faites partie de l'Anti-Univers, et que votre polarité est, « par chance », ajustée par rapport à cette lumière qui est née sur Roth-Limbus. Nous tous ici, nous ne le sommes pas.

— Est-ce à dire que cette « bulle » est une énergie de lumière... antimatière ?

— Exactement.

La situation était grave.

La civilisation de Métharia, d'où était issu Ashtar Sheran, était la seule de la polarité Anti-Univers Local à avoir accepté de servir l'Univers Positif Local et le Seigneur Sananda.

— Autrement dit, Commandant, poursuit Sanat Kumara, pendant que la sphère balaie l'Univers Local, votre Anti-Univers est tout aussi menacé car, comme vous le savez, l'Univers, tel que notre Père Céleste l'a créé, est composé de deux polarités de base qui maintiennent sa stabilité et son équilibre.

— Et si cet équilibre est menacé, c'est tout l'Univers Local qui l'est, laissa tomber Ashtar sans le sourire.

— Et c'en sera fini. Nous serions tous obligés d'évacuer vers l'Univers Local voisin. Je n'ose même pas imaginer une telle chose.

— Ceci dépasse les compétences de ce Grand Conseil ! s'écria Ashtar. Il faut immédiatement avertir la Hiérarchie Céleste tout entière ! Nous avons besoin des Grands Maîtres et de notre Père Céleste ! A-t-on averti le Seigneur Sananda de tout ceci ?

Sanat Kumara resta impassible et répondit :

— Ils le sont tous, bien sûr. Pourquoi croyez-vous qu'ils vous aient rendu visite aujourd'hui ?

Ashtar n'imaginait pas que le Père et Sananda voulaient lui « tendre la perche » à propos de ce qui allait arriver sur Roth-Limbus. Quelque part, Ashtar se sentit responsable de ce qui arrivait. Après tout, le Capitaine Almuric était sous sa responsabilité, même si celui-ci n'avait pas au préalable averti son centre de commandement.

— J'endosse bien sûr la responsabilité de ce qui arrive, fit Ashtar avec la plus grande di-

gnité.

— Nous ne sommes pas ici pour rechercher des responsabilités, Commandant Sheran. Nous souhaitons vous aider et vous éclairer sur la situation. Comprenez qu'il n'y a que vous seul qui êtes en mesure de pénétrer dans cette zone d'extension, car vous faites déjà partie de cette vibration à polarité négative propre à votre Anti-Univers. Vous devez donc nous aider à trouver une solution à ce problème.

— Mais qu'en pense la Hiérarchie Céleste ?

— Elle s'en remet totalement à vous, Commandant Sheran.

Le poids de cette responsabilité était écrasant. Il était pour l'instant impossible de trouver un moyen d'arrêter la progression de la zone lumineuse négative dans l'Univers Local positif. C'était comme si un nouvel univers prenait peu à peu la place de l'ancien. Ashtar savait qu'il fallait faire confiance au Père Céleste pour ces événements. Ashtar avait la Foi. Il fallait la garder quoi qu'il arrive.

— Bien entendu, j'accepte cette mission, noble assemblée, annonça-t-il.

— Sachez-le, Commandant, si vous échouez, ce n'est pas simplement l'évacuation de la Terre que vous devrez organiser, mais aussi celle de l'Univers Local tout entier.

Une perle de sueur coula sur la joue droite d'Ashtar. Jamais crise n'avait été aussi grave.

— J'en suis conscient, et je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour faire cesser cette crise.

— Mais avant que vous n'alliez accomplir votre tâche, Commandant, le Grand Conseil d'Orion souhaite vous informer, qu'avant votre arrivée, un émissaire des Forces de l'Ombre a sollicité une entrevue très sérieuse.

— Comment ? !...

— C'est pour vous dire que la crise est également grave pour l'Autre Partie, fit Sanat Kumara.

— Que voulait-il ?

— Comme vous l'avez constaté, les Forces de l'Ombre ont tenté de régler par eux-mêmes le problème de l'expansion de la « bulle » avec leur propre technologie. Ils ont échoué car ils n'ont rien qui soit adapté à cette situation. Aussi, ont-ils décidé de... porter plainte devant le Grand Conseil d'Orion.

Ashtar manifesta sa surprise, sa cape bleue-nuit effectuant encore une autre valse dans les airs.

— Porter plainte ?... s'écria Ashtar avec vivacité. Comment ont-ils osé faire une telle chose ?

— La situation est quand même exceptionnelle, reconnaissez-le, Commandant. Sachez qu'en contrepartie, ils ont fait une concession crédible au Grand Conseil.

— Laquelle ?

— Si vous parvenez à contenir de manière permanente l'expansion de l'antimatière, ils s'engagent à ne jamais s'en approcher quoi qu'il arrive.

— Cela me semble bien approprié ! fit Ashtar.

— Ils acceptent quand même de céder par Décret Divin cette partie de territoire. Ce n'est pas rien, avouez-le, Commandant.

— Soit, admit l'officier galactique. Si notre Père Céleste ratifie ce Décret, ils seront obligés de s'y soumettre.

— Et ainsi, une grande partie de leur territoire reviendra aux Forces de la Lumière.

— Mais je suis persuadé que les Forces de l'Ombre ont prévu quelque chose, si jamais la « bulle » ne peut être arrêtée, n'est-ce pas ? devina Ashtar.

— En effet, Commandant. Écoutez par vous-même.

Sanat Kumara fit un signe à un membre de l'assistance qui, par la pensée, activa un enregistrement tridimensionnel de l'émissaire de l'Ombre. Cet être était d'une certaine taille, sans doute deux fois plus grand qu'Ashtar. Il était habillé simplement d'une longue robe noire d'apparat surmontée d'un capuchon qui lui recouvrait toute la tête. Il n'était pas possible de discerner ses traits, mais son énergie sombre émanant de lui était très perceptible. Une sorte d'inscription cabalistique était peinte sur le vêtement de ce représentant, signe indélébile d'un décret de l'Ombre qui l'avait bien envoyé pour cette mission.

L'émissaire s'exprima d'une voix gutturale :

— « ... Et sachez, nobles de l'Assemblée du Grand Conseil d'Orion, que nous respectons nos termes si les vôtres sont par avance respectés. Cependant, nous vous mettons en garde : si cette anomalie que vous avez provoquée n'est pas maîtrisée au plus vite par votre savoir, nous nous verrons contraints de prendre toutes les mesures appropriées qui s'imposent pour notre survie. En toute logique, nous devons évacuer nos propres mondes, et aller nous installer sur vos territoires. Sachez que nous sommes plus organisés que vous en matière d'évacuation (à cause de vous, nous nous sommes bien adaptés à ce type de manœuvre). Vous savez ce que cela peut signifier. En conséquence, si à terme, l'Univers Local tout entier devait disparaître, nous nous verrions contraints de l'évacuer totalement vers celui qui est le plus proche. Jusqu'à présent, nous avons respecté le Décret Divin de votre Père Céleste, consistant à ne pas venir y exercer notre sphère d'influence. Mais les événements récents risquent de nous y obliger par votre faute. Vous avez déclenché une catastrophe sans précédent que vous devez réparer vous-mêmes avant que nos mondes habités ne soient touchés. Agissez bien, mais agissez vite ! Je suis l'Émissaire des Forces de l'Ombre, je vous salue. »

L'enregistrement s'interrompt. La salle retrouva un silence assez glacial.

— Je ne me laisserai pas envahir par la peur, fit Ashtar, avec gravité. Je crois que c'est l'Ombre qui est envahie par elle.

— Et vous savez ce que la peur peut engendrer comme folie chez certains, fit Sanat Kumara.

Ashtar décida de prendre congé de l'assemblée. Mais avant cela, il s'adressa à elle :

— Chers nobles représentants du Grand Conseil d'Orion, je vous promets de faire tout ce qui est en mon pouvoir pour faire cesser cette crise au plus vite. J'ai Foi dans ma mission, et je vous assure de ma parfaite détermination. Je vous quitte, en ayant votre soutien. Je vous remercie.

Ashtar se téléporta à nouveau vers son vaisseau-mère situé à des milliers d'années-lumière de là. Ses idées étaient claires. Il fallait agir très vite. Jamais il n'avait été confronté à une telle situation. Pourtant il en avait vu, dans sa vie.

À propos de vie, il souhaita appeler son épouse. Habitante très connue de Métharia, elle avait la charge de la direction de la planète en l'absence de son mari qui était en continuelle mission en dehors de l'Anti-Univers Local. Il ne leur était pas facile d'être séparés constamment par des Univers. De temps en temps, elle lui rendait visite quand les missions devenaient trop longues.

Par télépathie, elle répondit à son appel. Elle savait déjà ce qui se passait :

« *Tu ne dois pas t'en faire, Ashtar, mon époux* », lui dit-elle pour le rassurer. « *Notre Père Céleste est avec toi. Tout notre peuple est avec toi. Nous sommes tous avec toi !* »

« *Je te remercie pour ton soutien, ma chère épouse. Je sais que j'ai une énorme responsabilité sur les épaules. Je dois réussir coûte que coûte. Sinon, c'en sera fini.* »

« *Ashtar ! Tu dis sans cesse aux Terriens de ne pas s'en faire, et je suis obligée de te le dire à mon tour ! Je ne suis pas ton épouse par hasard ! Alors, tu vas me faire le plaisir d'avoir des idées positives, et œuvrer pour le salut de l'Univers et de l'Anti-Univers !* »

« *Je te remercie pour ton soutien. Je t'envoie mes plus tendres pensées. À présent, je dois aller accomplir mon devoir.* »

« *Au revoir, mon époux. Je t'aime.* »

« *Je t'aime aussi.* »

Ashtar resta seul, face à ses pensées.

Ses conseillers scientifiques se penchaient toujours sur la question de la résorption du champ d'antimatière. Pour le moment, ils n'avaient pas de solutions à proposer.

Il fallait faire vite. Le temps était compté dans toutes les dimensions, puisque ce champ les traversait toutes en détruisant tout sur son passage.

Le Temps !...

Voilà la solution ! Il suffisait de remonter le Temps Galactique, et empêcher que la catastrophe ne se produise !

Et voilà Ashtar se téléportant dans la grande salle de la passerelle de commandement de la *Colombe*. Huit cents mètres de longueur, quatre cents de large. Pour un vaisseau de quarante-trois kilomètres de long, c'était le minimum pour diriger un tel navire.

Dès l'apparition d'Ashtar, tout ceux qui étaient assis se mirent debout pour l'accueillir et le saluer.

— Continuez votre travail, leur dit le Commandant. Nous avons une mission urgente à accomplir.

Il s'adressa à son officier en second :

— Capitaine Myrk, nous déplaçons la *Colombe* pour un transfert espace-temps.

Le Capitaine eut un moment de surprise, mais il comprit que la mission était urgente car liée au problème survenu sur Roth-Limbus.

— Nous devons nous désorbiter de Vénus, en larguant les compensateurs de gravité,

Commandant.

Malgré le fait qu'il pouvait se dématérialiser, le colossal vaisseau-mère d'Ashtar devait faire attention aux effets gravitationnels que produisait son navire sur les mondes proches desquels il se plaçait en orbite. Tout rapprochement ou éloignement brusque, que ce soit par la voie normale ou par celle de l'hyperespace, devait se faire en douceur. On ne déplace pas un vaisseau chargé d'énergie de plus de quarante kilomètres de longueur comme un simple chasseur stellaire.

Ashtar resta debout, malgré le fait que son siège de commandement était disponible derrière lui.

La *Colombe* se désengagea progressivement de l'orbite de Vénus.

— Commandant, que doit faire le reste de la Flotte ? demanda Myrk.

— Elle reste en position et attend sagement notre retour, répondit Ashtar. Nous n'en aurons pas pour longtemps.

— Quel cap prenons-nous, Commandant ?

— J'ai déjà donné mes ordres au cerveau-central de la *Colombe*. Il va se charger de tout.

— En effet, Commandant, signala un technicien, nous allons vers Roth-Limbus.

— Roth-Limbus ? s'écria Myrk. Nous allons exposer la *Colombe* dans ce secteur ?

— Nous n'avons pas le choix, Capitaine, fit Ashtar déterminé. Nous devons empêcher un événement d'avoir des répercussions graves sur le Futur.

— Largage désorbital effectué, Commandant, annonça un technicien. Le cerveau-central reprend le relais comme prévu pour suivre et accomplir le plan de vol.

— Parfait, fit Ashtar. En avant toute !

La *Colombe* ajusta son cap vers une direction précise de l'espace, puis se dématérialisa. L'immense vaisseau réapparut dans la Galaxie Noire de Roth-Limbus. Tous les écrans de sécurité étaient branchés au cas où les Forces de l'Ombre venaient à attaquer, mais nulle flotte ennemie ne pointa à l'horizon.

— Aucun croiseur sombre à signaler, Commandant, confirma Myrk. C'est plutôt rassurant.

— C'est normal, dit Ashtar. Ils ne veulent pas s'approcher du champ de perturbation. De plus, ils ont besoin de nous.

L'immense champ antimatière qui se déployait petit à petit sur toutes les dimensions, avait pris une ampleur inquiétante. Pour l'instant, seules des planètes mortes avaient disparu dans l'annihilation. Mais bientôt, des mondes habités allaient disparaître si rien n'était fait. En dépit du fait qu'ils étaient du côté de l'Ombre, ils devaient être sauvés. C'était le prix à payer pour éviter le chaos dans l'Univers Local tout entier.

— Bien. Préparez un processus espace-temps de cinquante cycles cosmiques de Quatrième Densité en arrière, ordonna Ashtar.

— À vos ordres, Commandant, fit un technicien chargé du contrôle de saut temporel.

— Nous devrions nous retrouver juste au moment où l'*Arc-en-Ciel* tente de forcer le barrage de l'Armada Noire, estima Ashtar.

— Phase entamée, fit l'opérateur. Saut temporel 5D-4D dans... Quatre... Trois... Deux...

Un... Entamé !

La *Colombe* se dématérialisa de la Cinquième densité, et réapparut en Quatrième Densité, cinquante cycles temporels dans le Passé, ou du moins, son équivalent dans cette Densité-là.

La scène que découvrit l'équipage était totalement inattendue. Alors que l'*Arc-en-Ciel* était sur le point de foncer vers les installations secrètes de l'Ombre, il faisait déjà face au champ d'antimatière qui se propageait à une vitesse folle.

— C'est impossible ! s'écria le Capitaine Myrk. Comment cela est-il possible ?

— Ce champ de Lumière a aussi franchi le Temps de Quatrième Densité ! hurla Ashtar.

— Je ne comprends pas comment deux événements sont en train de se produire sous nos yeux ! Nous voyons à la fois le Présent et le Passé s'entremêler ! Quels sont vos ordres, Commandant ?

— Il ne faut pas perdre de temps ! s'écria Ashtar. Contactez l'*Arc-en-Ciel* et demandez-lui de virer de bord immédiatement !

Le vaisseau du Capitaine Almuric reçut son ordre de repli, mais il était déjà trop tard. La bulle avait déjà rattrapé les superstructures du navire. Au loin, l'armada des Forces de l'Ombre avait déjà disparu dans une totale déflagration.

— Commandant ! L'*Arc-en-Ciel* est happé par le champ antimatière !

— Malheur ! fit Ashtar les dents serrées.

L'*Arc-en-Ciel* ne put résister à la polarité négative de la bulle. Sa destruction fut totale. Ashtar ferma les yeux, car il assistait, en direct, à la mort de son compagnon d'arme, mais il les rouvrit car il était encore plus déterminé que jamais à faire cesser tout ce chaos.

— Commandant, avant l'explosion, le Capitaine Almuric a pu faire évacuer son équipage par la voie des nacelles de transtéléport. Notre base avancée, située en périphérie de Roth-Limbus, accueille en ce moment même tous les rescapés. Mais le Capitaine Almuric...

— Je sais, fit Ashtar. Son destin était ailleurs. Je m'en suis déjà occupé. Nous pouvons faire des sauts de puces de plus en plus loin dans le Passé, il n'y aura rien que nous puissions faire. Ce champ sera toujours là, s'étendant de manière irréversible dans tous les espaces-temps et toutes les dimensions. C'est plus grave que je ne l'imaginais.

— Commandant, que faisons-nous ? questionna Myrk.

— Pour le moment, nous rentrons à la base, espace-temps normal 4D-5D en orbite zéro autour de Vénus.

La *Colombe* revint sans difficulté au voisinage de la seconde planète du Système de Sol, en Cinquième Dimension. Assez attristé, l'équipage tout entier se demanda comment le Commandant Ashtar allait pouvoir résoudre le problème du champ d'antimatière qui avait pris naissance dans l'Univers Local positif.

Ashtar constitua une réunion d'état-major avec les principaux Capitaines de la Flotte Inter-galactique. Tous étaient réunis autour d'une grande table.

Les commentaires allaient bon train :

— Commandant, nous pourrions faire appel à notre Père Céleste, ainsi qu'aux Archanges, suggéra l'un d'eux.

— Oui, dit un autre. Les êtres angéliques de la Flotte peuvent certainement intercéder pour nous.

— De plus, notre Bien-aimé Sananda peut aussi nous aider, ajouta un troisième.

— En effet, fit un quatrième. Mais où est-il, au fait ?

— Commandant, suggéra un cinquième. Et si nous envoyons un de nos vortex de Lumière sur ce champ antimatière ?

— Et vous croyez vraiment que cela va suffire ? rétorqua un sixième.

— Je pense que la solution réside dans l'aide des êtres angéliques, insista le second Capitaine.

Ashtar écouta silencieusement les autres suggestions de ses officiers, mais il savait que la solution était ailleurs. D'ailleurs, s'il l'avait souhaité, il aurait pu se rendre immédiatement auprès du Père Céleste et Lui demander de l'aide.

Mais quel étrange sentiment surgissait en lui : il souhaitait résoudre cette épreuve par lui-même. Mais il eut vraiment l'impression que, malgré la bonne volonté manifeste de ses Capitaines, ceux-ci ne parviendraient pas à lui suggérer une solution satisfaisante pour résorber le champ d'antimatière qui ravageait la Galaxie Noire de Roth-Limbus.

Il décida d'arrêter la séance.

— Messieurs, annonça-t-il en se levant (ce que firent tous les autres après lui). Je vous remercie pour vos suggestions, mais je crains que le temps nous manque. Je vais peut-être consulter notre Bien-aimé Sananda à ce sujet, et lui demander son aide. Je vais lui exposer la situation qu'il doit sans doute connaître, puis je reviendrai vers vous pour vous donner les instructions appropriées. Je vous remercie de m'avoir écouté.

Les Capitaines saluèrent respectueusement Ashtar, puis se téléportèrent en réintégrant leurs unités.

Une fois de plus, Ashtar resta seul. Il se rassit.

Il était sur le point de contacter Sananda, quand il entendit une voix implorante dans son esprit :

« Aidez-moi... Je vous en prie... »

Surprit, Ashtar leva la tête. Aussi incroyable que cela puisse paraître, ce message était difficile à localiser.

Il se concentra un peu plus pour en définir la provenance. Étrange, cela lui fut impossible, chose incroyable.

Il entendit de nouveau :

« J'ai besoin d'aide... Au secours... »

Une intelligence inconnue parvenait à lui envoyer un message télépathique sans qu'il lui soit possible d'en établir l'origine. Ashtar, un être de la Neuvième Dimension d'existence... ne pas savoir d'où pouvait provenir un simple message télépathique ?... C'était impensable. Il se sentit comme un de ces Travailleurs de la Lumière sur Terre qui, ayant réussi à ouvrir son canal coronal au channeling, débutait pour recevoir des messages des Êtres de Lumière, mais sans savoir qui envoyait les messages.

Toujours est-il que, quelque part, une personne devait souffrir. Et Ashtar ne pouvait pas rester inactif face à cela.

Il passa en Neuvième Dimension afin d'avoir une chance de mieux cerner l'origine du message. Dans cette dimension plus légère, ses sens cosmiques étaient plus « aiguisés ».

« *Y a-t-il quelqu'un ?...* », entendit encore Ashtar, sans pour autant en savoir sur l'origine de cet appel.

« *Je suis Ashtar Sheran, Commandant de la Flotte Intergalactique de la Lumière* », lança-t-il. « *Je te reçois parfaitement, mais je voudrais savoir qui tu es, et où tu es. Je souhaite t'aider.* »

Mais la voix perdue nulle part continuait sa plainte :

« *Aidez-moi... Je suis dans le noir... Aidez-moi...* »

« *Est-ce que tu m'entends, ami en détresse ?* », demanda Ashtar.

« *Au secours...* », entendit-il encore.

Ashtar se leva. Il fallait agir. Il appela Sananda.

Une immense lumière dorée vint se matérialiser dans la grande salle des réceptions.

— Me voici, mon cher Ashtar, fit le Fils de Dieu.

Ashtar présenta ses respects.

— Bien-aimé Sananda. Sois le bienvenu.

— Je sais ce qui te tracasse, mon cher Ashtar, fit le Prince Planétaire, toujours avec le sourire. De toute évidence, « ce n'est pas ton jour », comme diraient nos frères de Gaïa.

— Je l'admets, fit Ashtar. Mais chaque jour est source d'enseignement, même pour moi.

— Certes, fit Sananda. Mais je souhaiterais t'aider. Je sais que tu as des soucis. Partage ta peine la plus urgente, et je te guiderai vers la meilleure piste pour la guérir.

Que voulait dire Sananda ?... Lui demandait-il de lui parler du problème de Roth-Limbus ?... Ou bien, de cet appel au secours qu'il entendait ?... Sananda le regardait au fond des yeux. Il était clair pour Ashtar qu'il attendait la réponse la plus appropriée. La propagation de l'antimatière dans la Galaxie Noire était certainement le problème le plus critique, mais son cœur lui dictait étrangement un autre choix. Cet appel... Il est vrai qu'une personne était en danger immédiat, mais que cette personne était impossible à localiser. Mais qu'en était-il des mondes de l'Ombre et de la Lumière qui allaient aussi souffrir si l'on n'agissait pas rapidement ?

— Ce qui compte le plus, c'est ce que dit ton cœur, dit encore Sananda. Dis-moi ce que je peux faire pour t'aider.

Ashtar s'y plongea et prononça :

— Bien-aimé Sananda, j'entends un appel télépathique. Quelque part, quelqu'un souffre. Je voudrais bien savoir où se trouve cet être qui crie à l'aide.

Sananda répondit en souriant :

— En effet, cet appel que tu reçois est quelque peu... particulier.

— Particulier, dis-tu ?...

— Oui. Il t'est adressé, mais tu ne peux pas en concevoir la nature selon le degré

d'existence dans lequel tu vis.

— Tu veux dire que cela vient d'une dimension supérieure à la Neuvième ?

— Pour le moment, oui. Mais quand tu seras sur place, tu sauras quoi faire, et de manière appropriée.

— Je te crois, Bien-aimé Sananda.

— Voici donc les coordonnées de cet appel.

Sananda présenta une image de la Terre tridimensionnelle.

— Gaïa ?...

— C'est en ce point très précisément que celui que tu cherches, se trouve.

Sananda désigna à Ashtar le désert de Gobi.

— Je reconnais cet endroit, commenta l'officier intergalactique. Il s'agit d'un haut-lieu ancien de la Terre qui, autrefois, abritait une civilisation très avancée. Mais elle fut détruite par sa propre décadence ; sa technologie ayant fait le reste. Depuis, ce désert éternel s'est installé sur ses ruines. Il ne reste plus rien du tout. C'est un endroit totalement isolé du monde, et par ailleurs, inexploitable pour les Terriens.

— Voilà, mon cher Ashtar. Comme cela, tu vas pouvoir te rendre sur place sans qu'aucun témoin ne puisse t'apercevoir.

— Veux-tu dire que j'aurai besoin de descendre en Troisième Dimension pour répondre à cet appel ?

— Oui. Ce sera nécessaire.

Cela faisait longtemps qu'Ashtar n'était pas descendu dans la Troisième Densité Terrestre. Il y a longtemps, selon l'échelle du Temps de ce monde, il se souvint avoir contacté les principaux gouvernements de différents pays de ce monde durant les années cinquante. Il avait dû le faire de lui-même, afin de prouver aux Terriens qu'il était bien la preuve que quelque chose allait bien se préparer pour l'avenir de la planète. Mais il ne fut pas écouté, et dût donc changer de stratégie.

Après avoir contacté télépathiquement d'autres personnes sans aucun pouvoir gouvernemental cette fois-ci, Ashtar espérait qu'elles pourraient transmettre autour d'elles ses messages de bonnes intentions. Depuis, d'année en année, les contacts se firent croissants, et Ashtar estima que pour vraiment toucher les cœurs, il fallait s'adresser au plus grand nombre à la fois. D'ailleurs, il était capable de discuter télépathiquement avec mille personnes de manière simultanée. Et il y arrivait bien ! De plus, à l'aide des Êtres de Lumière, bien des contacts sur toute la Terre ont pu être établis, surtout avec les Volontaires de la Flotte, et les êtres Angéliques et galactiques qui avaient décidé de s'y incarner pour œuvrer d'en-bas aux préparatifs de l'Ascension de Gaïa.

Ashtar utilisait un petit vaisseau construit et matérialisé par sa propre pensée. Il franchit les premières couches atmosphériques de la Terre. Il aurait pu directement se téléporter sur le lieu désigné par le Bien-aimé Sananda, mais il souhaitait aller sur Terre par un moyen classique, histoire de redécouvrir ce monde qu'il foulait tridimensionnellement pour la première fois depuis longtemps.

Sa vitesse était fantastique. Enfin se déployait à l'horizon le désert de Gobi. Il faisait jour sur cette partie du monde.

« *Aidez-moi* », implorait toujours la voix inconnue dans son esprit.

« *Tiens bon, j'arrive !* », encouragea Ashtar d'une pensée rassurante, en espérant être entendu.

Il survola des collines désertiques et arides, quand il piqua vers la base d'une petite montagne ancienne. Il se posa devant une petite entrée qui avait été, semble-t-il, percée par un récent tremblement de terre. De multiples signes d'éboulis témoignaient de cela.

Ashtar descendit de son appareil et posa les pieds sur le sol ferme. Quelle étrange impression que celle de fouler le sol de la densité tridimensionnelle.

Avant d'aller plus loin, il occulta son vaisseau de manière à le rendre totalement invisible aux yeux d'éventuels curieux ou d'avions de reconnaissance Terriens. Ashtar s'était lui-même entouré d'un champ énergétique qui le protégeait des agressions visibles et invisibles de ce monde. Ce bouclier était tellement fin qu'il pouvait se mouvoir, toucher et respirer sur Terre sans aucune difficulté.

Il se dirigea alors vers l'entrée de la montagne. Une étrange impression emplit son esprit. Il y avait devant lui comme une barrière d'une densité incroyablement subtile. Ashtar s'arrêta un moment pour étendre sa main devant lui, et « identifier » ce qu'il y avait devant lui.

C'était comme un sas invisible, quelque chose ressemblant à des portes qu'il fallait ouvrir. Il voyait l'entrée de la montagne non loin devant lui, mais il devait s'y rendre très lentement vers elle, car il savait qu'il franchissait des contrôles étranges qui ne devaient pourtant pas exister en Troisième Dimension. C'était comme si chaque « porte » s'ouvrait devant lui après avoir analysé ses intentions pures. Et ses intentions étaient de sauver l'être qui était à l'intérieur.

Ashtar n'arrivait pas à comprendre comment un tel phénomène pouvait agir de cette manière. Il est clair que quelque chose qu'il n'avait jamais vue, même en Neuvième Densité, allait apparaître ou se montrer à lui. Mais quoi ?...

Après une bonne heure à progresser lentement, Ashtar parvint à franchir le seuil de la petite ouverture percée de la montagne. Au-delà de cette limite, il semblait que rien ne le ralentissait. Devant lui, l'obscurité à peine éclairée par le jour. Ashtar fit surgir du néant une petite sphère qu'il lança devant lui. Cet objet flotta, virevolta, puis s'alluma, éclairant ainsi toute la salle. Celle-ci avait été percée depuis peu de temps, car il y avait eu là aussi toute une succession de petits tremblements de terre très localisés. Tout ceci ne s'était pas produit là par hasard.

« *Au secours !!* », cria à nouveau la voix dans l'esprit d'Ashtar de manière plus intense.

Cette fois, l'officier galactique put s'orienter dans la caverne pour déterminer que cette supplication provenait d'une autre salle, située plus en contrebas. Délicatement, marchant prudemment sur des rochers quelque peu instables, Ashtar descendit la pente qui menait vers un couloir. Celui-ci, tracé aussi naturellement, et non par la main de l'homme, devait faire dans les vingt mètres de longueur.

La voix invisible était de plus en plus proche. Certainement, l'être qui pleurait était au bout de ce couloir menant à une nouvelle salle. Ashtar en franchit le seuil.

Personne... du moins en apparence.

Devant lui, une immense salle circulaire, également taillée par des éboulements naturels et des tremblements de terre très localisés. Il sentit alors une présence...

Une présence familière...

— Gaïa ? s'écria l'être intergalactique.

« Sois le bienvenu, Ashtar. Oui, c'est bien moi : Gaïa. »

Devant lui, se matérialisa une créature d'apparence humaine. Une femme aux traits éthérés et d'une beauté à couper le souffle prit forme entre la Troisième et la Quatrième Densité. Portant des étoffes légères, elle tenait dans sa main droite un long sceptre, surmonté d'un symbole ancien, celui de l'esprit qu'elle incarnait depuis toujours sur ce monde. Cette femme était la représentation humaine de Gaïa, accueillant à présent Ashtar.

Ce dernier s'inclina respectueusement.

— Gaïa, Terre-Mère des Hommes, est-ce toi qui m'as fait venir en ce lieu ?

La jeune femme sourit :

— Oui et non, Ashtar, dit-elle mystérieusement. J'ai néanmoins ouvert ce passage pour toi dans la montagne.

— Ce n'est donc pas toi qui implores mon aide ?

— En vérité, il s'agit de celui que tu vas découvrir sous tes pieds.

La Terre-Mère lui désigna le sol composé de terre meuble.

— Tu me montres le sol, Gaïa ? demanda Ashtar ne voyant rien de spécial.

— Exactement. Je voudrais que tu creuses.

— Que... que je creuse ? ! s'écria-t-il stupéfait, tout en faisant faire à sa cape un mouvement caractéristique. Mais que me demandes-tu là ?

Lui, le chef de la Fédération Intergalactique, un Être de Lumière de Neuvième Dimension, on lui demandait de creuser le sol d'un coin perdu de ce monde tridimensionnel ?

La femme sourit à l'officier galactique :

— Ne t'inquiète pas, mon cher Ashtar. Tu dois me faire confiance, comme tu as fait confiance à tous ceux qui t'ont aidé.

L'officier galactique sourit à son tour, et s'exécuta.

Sous les yeux encourageants de Gaïa, il se baissa, puis de sa main droite, commença à balayer le sol. Quelle étrange situation dans laquelle on l'avait placé. Lui qui devait résoudre en priorité un problème grave situé aux confins de l'Univers Local, le voilà creusant le sol à mains nues pour une raison qu'il ignorait encore.

— Que suis-je sensé trouver là-dessous, chère Gaïa ? demanda-t-il, pendant qu'il évacuait la terre meuble sur le côté.

— Un être très précieux, Ashtar. Il n'y a que toi qui puisses le récupérer. Ma condition particulière ne me le permettant pas.

Ne comprenant pas les mots mystérieux de Gaïa, le Commandant Ashtar Sheran creusa

ainsi durant quelques minutes, quand à une trentaine de centimètres de profondeur, il rencontra un objet dur.

— Voilà, tu as trouvé ! s'écria Gaïa joyeuse.

L'officier Christique constata qu'il s'agissait d'un diamant, d'un énorme diamant. Il dégagea un peu plus la terre qui l'ensevelissait. Ce joyau, d'une pureté inégalée, était aussi gros que ne l'était un ballon de handball. Il était taillé en forme de sphère parfaite.

Ashtar se releva avec l'objet précieux entre ces mains, et le présenta à Gaïa.

« *Merci à toi, Ashtar, tu m'as sauvé !* », entendit-il alors dans son esprit. « *Ainsi, viens-je de naître en cette densité.* »

Surprit, Ashtar regarda la sphère. En son centre, venait d'apparaître une petite lumière verdâtre qui tournoyait sur elle-même. Ce feu dansait comme s'il entendait une joyeuse musique perpétuelle.

— Ainsi, c'est lui qui implorait de l'aide ? demanda Ashtar à Gaïa.

— C'est exact, répondit-elle. Je te présente mon fils, Gaïo.

— Ton fils ? ! s'écria Ashtar, surpris.

— Oui, le fait de l'avoir dégagé de mon corps de terre l'a fait passer de la Quinzième Dimension à la Troisième.

— Ton fils vient de la Quinzième Dimension ?

— Oui, répondit Gaïa. C'est pour cela que tu ne pouvais pas comprendre l'origine de ses appels. Gaïo était en « transit » entre la Quinzième Dimension et celle-ci. Il souffrait de ne point recevoir mon aide, car mon corps si vaste ne pouvait pas le délivrer.

— Je comprends, à présent.

— J'ai engendré Gaïo pour t'aider dans ta quête, Ashtar. Tu recherchais un monde vivant susceptible d'accueillir les Hommes qui ne me suivraient pas durant mon Ascension finale. Aussi, je leur offre mon fils qui sera là pour les accueillir tous avec amour.

L'esprit d'Ashtar fut empli d'une grande joie à l'évocation de ce que Gaïa venait d'accomplir pour les Hommes, et pour lui. Gaïo était pour l'instant un petit soleil central qui tournoyait dans une gangue de diamant pur.

— Mon fils Gaïo a choisi de naître et d'aider les Hommes, poursuivit Gaïa. Bientôt, je ne serai plus là pour les aider. Mais il restera en arrière, avec les survivants, et reconstruira avec eux un nouveau monde qui, je l'espère, sera bien meilleur qu'avec ma propre personne.

Ashtar eut une pensée de compassion envers Gaïa qui avait réalisé un miracle naturel que seul le Père avait certainement supervisé, notamment en plaçant les « portes de protection » à l'entrée de la montagne. Gaïo était un cadeau inestimable aux Hommes. Il remercia le Père Céleste d'avoir permis qu'une telle chose ait pu voir le jour.

Ainsi, ce petit soleil était une future planète... Mais que faire d'une planète si petite ?...

Gaïa sourit à Ashtar, car elle avait deviné son interrogation.

— Pour que mon fils devienne aussi immense que moi, il faut l'aider à grandir. En cela, Ashtar, tu vas certainement pouvoir l'accomplir.

— Moi ?... Mais comment le puis-je ?... Dois-je le confier à un Logos Planétaire ?...

Gaïa secoua la tête en souriant.

— Je vais te donner quelques indices, précisa-t-elle.

— Je t'écoute.

— Ce diamant pur protège actuellement Gaïo des agressions extérieures. S'il se brisait, il serait totalement vulnérable, car il puiserait rapidement les mauvaises énergies qui vagabondent. Il n'est pas encore prêt à évoluer dans son état. Or, il faudra bien que tu l'abrites dans un endroit où il ne subira pas l'influence des Forces de l'Ombre.

— J'entends bien, comprit Ashtar. Mais comme il est tridimensionnel, il peut être vulnérable partout. C'est la première fois que j'assiste à la naissance d'une planète de cette manière.

— Oui. Notre Père crée toujours, n'est-ce pas ?

— En effet, admit Ashtar, se souvenant des mots de Sananda sur son vaisseau.

Gaïa poursuivit :

— Pour aider Gaïo à grandir, tu dois l'emmener dans un lieu où il pourra puiser de l'énergie très rapidement, et ainsi grandir.

— De l'énergie ?... Mais où y en a-t-il, en Troisième Densité, sinon dans une étoile ?

Gaïa ne répondit pas, et laissa l'être galactique réfléchir un moment. Ashtar sut qu'il avait entre ses mains la réponse à tous les problèmes. Il en était persuadé. Il en remercia le Père, car sa Foi avait été récompensée.

— Oui... souffla-t-il au bout d'un moment. Je ne vois qu'un seul endroit dans tout l'Univers Local où je pourrais le placer. Mais c'est risqué !

— Alors, fais selon ce que ton cœur te dicte, lui dit Gaïa d'une voix très apaisante. Je te remercie pour ton aide, au nom de notre Père, mon fils et moi-même.

— Je dois prendre congé. Merci pour tout, Gaïa.

Ashtar salua respectueusement celle qui lui avait permis de l'aider, puis se retira, laissant Gaïa souriante.

Revenant vers son vaisseau personnel, il constata que les barrières invisibles ne l'avaient pas arrêté. Elles avaient été programmées pour se défendre de toute intrusion extérieure, et non pas de l'inverse.

Ashtar fila vers le ciel, avec Gaïo à ses côtés, l'espoir de toute sa mission.



Roth-Limbus

Ashtar parvint au voisinage du périmètre d'énergie antimatière toujours en expansion. Cette énergie ne pouvait pas l'affecter personnellement, mais nul ne savait si Gaïo pouvait résister et survivre à cette puissance. Il fallait pourtant tenter cette expérience. Ashtar laissa

son vaisseau en dehors d'une certaine distance, passa en Neuvième Densité, et sortit dans le vide interstellaire avec Gaïo (toujours en Troisième Dimension), entre ses mains.

À cent cinquante millions de kilomètres de là, brillait un soleil similaire à celui du Système de Sol. Il ne restait plus que quelques minutes avant que les premiers mondes vivants et habités de la Galaxie Noire ne soient touchés par les effets de l'expansion négative. Il fallait faire très vite.

Ashtar atteignit le seuil du périmètre, pénétra dans l'antimatière, et tendit Gaïo devant lui.

Soudain, quelque chose se produisit. La sphère vibra énergiquement, au point qu'Ashtar eut du mal à la maintenir stable dans ses mains. L'antimatière pénétra dans la sphère et parvint en son cœur ! Gaïo semblait gémir un moment, mais il fit silence très rapidement. La sphère de diamant commença à devenir de plus en plus opaque. Ashtar sentit que la surface de celle-ci gonflait ! Elle gonflait de plus en plus ! Gaïo avait survécu. Ashtar laissa la sphère dans le vide et recula. Gaïo continuait à aspirer littéralement l'énergie antimatière ! C'était incroyable ! Comment une telle chose pouvait se produire ?... Même dans l'Anti-Univers Local, un phénomène de ce type n'était encore jamais arrivé.

Le Père Céleste avait permis qu'une planète vivante naisse à partir d'une autre. Et la voici qui grandissait de plus en plus en fonction de l'énergie qu'elle aspirait. Comment l'antimatière pouvait-elle être la source de sa croissance ?... C'était un mystère que seul le Père pouvait connaître. Ashtar songea qu'Il avait souhaité l'aider, en créant un être compatible avec toutes les polarités d'équilibre de l'Univers.

La sphère grossissait encore et encore. La voilà possédant la taille d'un petit astéroïde comme il y en avait en grand nombre au-delà de la Ceinture de Kuiper. Et cela grossissait encore... Bientôt, l'énergie antimatière stoppa complètement son expansion dans l'espace, épargnant de justesse les faubourgs des premiers mondes habités. Elle refoula à présent en arrière à la vitesse supraluminique, vers Gaïo qui avait changé de couleur. Les effets de toute une multitude de transmutations changeaient la structure atomique de sa gangue. Entre-temps, plus la gangue grossissait, plus lui-même, c'est-à-dire sa forme de soleil central, prenait également de l'ampleur. Bientôt, Gaïo prit l'aspect d'une petite lune de la taille de Charon, puis gagna encore en taille et en masse.

Ashtar était émerveillé par un tel spectacle. Il remercia le Père de lui avoir offert d'être témoin d'une chose pareille. Gaïo allait devenir certainement une véritable planète vivante, la réplique exacte de Gaïa, sa mère. Sa structure atomique avait certainement été déterminée en ce sens. Mais ses terres et ses océans seraient plus stables car les effets de l'Homme sur ce monde ne s'y sont jamais produits. Gaïo présenta néanmoins une configuration des continents identiques à celle que Gaïa allait avoir en 2012, après son nettoyage. Voilà pourquoi Ashtar avait vu sur son échelle du Temps deux planètes vivantes identiques, dans deux dimensions éloignées.

Gaïo, qui avait maintenant la taille de sa propre mère, avait tout aspiré pour sa propre croissance et sa mutation définitive en planète vivante. D'étranges courants d'énergies parcouraient sa surface. D'autres effets subtils parvenaient à faire plier et modeler sa surface,

puis propulser sa masse dans une course gravitationnelle autour de l'astre solaire de ce secteur. Une Nouvelle Terre avait fait surface de l'autre côté de l'Univers.

Certes, ce monde était près du centre de la Galaxie Noire, le Dominion des Forces de l'Ombre, mais ceux-ci avaient désormais un pacte à respecter : celui de ne jamais s'en approcher. De toute manière, Gaïo avait tout autour de lui, une barrière protectrice qui le protégeait à jamais des influences négatives des êtres de l'Ombre.

Ashtar vit des Êtres de Lumière apparaître tout autour de ce nouveau monde, ainsi que le Logos Planétaire de ce secteur. Des vaisseaux de sa Flotte Intergalactique venaient aussi d'apparaître pour se placer en orbite haute et occultée.

Il sentit à présent un appel en provenance du centre de l'astre. Gaïo le sollicitait. Il s'y rendit en un instant.

Le monde concave et éclairé qu'il découvrait était sur le point de devenir parfaitement identique à celui qui existait à l'intérieur de la Gaïa. Dans les entrailles de la Terre, toute une civilisation avancée florissante existait en effet depuis des éons à l'abri des tempêtes provoquées par les civilisations de la surface. Il était éclairé par un grand soleil central, le centre vital de la planète : Gaïo.

Ce dernier était à présent arrivé à maturité. Avec l'aide des Maîtres, des énergies du Logos Planétaire et des Êtres de Lumière, il pouvait parvenir à être une planète vivante à part entière susceptible de recevoir des êtres qui l'habiteraient, soit en surface, soit à l'intérieur.

Ashtar était satisfait de tout ceci. Il en remercia encore le Père Céleste. Il sut qu'il avait fait le bon choix, en privilégiant l'appel au secours de l'être mystérieux. Grâce à cela, il avait résolu en même temps le problème de Roth-Limbus qui devait désormais accepter par Décret Divin l'enclave de Lumière qui avait pris naissance dans leur propre domaine, chose impensable il y a peu.

Ashtar imagina que cette enclave allait peut-être inciter d'autres mondes de cette galaxie à faire pareille : suivre la Lumière dégagée par Gaïo. Il n'était pas certain que ces mondes allaient pouvoir rester aveugles bien longtemps face au Fils de la Terre qui leur montrerait le Chemin. Le Plan Divin était parfait, et Ashtar ne put qu'en être ravi.

— Ashtar, mon ami, fit l'astre central qui pulsait et tournoyait face à lui. Comment te remercier pour ton aide ?

— Gaïo, c'est à moi de te remercier. Tu n'as pas idée de ce que tu as accompli pour le devenir des gens qui vivent chez ta mère, Gaïa, et pour l'Univers Local tout entier. Tu nous as sauvés, alors que tu naissais. Un miracle de plus que notre Père aura permis, et que tu as accompli. Au nom de tous, je t'en remercie.

— Je suis heureux de pouvoir servir le Plan Divin, ami Ashtar. D'ailleurs, les Serviteurs de Dieu n'auront pas de peine à parachever rapidement mon terraformage pour que j'accueille d'ici quelques années du Temps de ma Mère, les Hommes qui voudront vivre sur un autre monde en paix, celui que je leur offre ici. Ils auront le choix de venir ou non. Mais ceux qui accepteront, en faisant confiance aux Êtres de Lumière qui viendront les chercher, seront ici les bienvenus. La plupart de mes frères et sœurs qui ont décliné l'offre du Bien-aimé Sananda

ont été témoins de ma naissance, et connaissent ma mission. Leur âme a évolué, et ils ont compris que bien des choses s'étaient passées, ici. Je pense pouvoir t'annoncer, ami Ashtar, que lors des prochaines missions d'Ascension Planétaire de la Flotte de Lumière, il y aura des candidats qui accueilleront les êtres tridimensionnels qui ne pourront ou ne voudront pas s'élever vers la Cinquième Densité d'existence.

— Mais c'est une excellente nouvelle ! Mais sais-tu, Gaïo, que les Hommes de la Terre sont des êtres qui auront plus que jamais besoin d'aide ?

— J'en suis conscient, ami Ashtar. J'ai toutes les connaissances de ma Mère, et je suis sa conscience. Je suis tout en même temps ma propre conscience. Je sais qu'elle souffre des Hommes qui menacent continuellement son sol. Je lui envoie de l'Amour pour la soutenir. Elle a puisé une grande part de son énergie vitale pour que je naisse en cette Troisième Densité. Je dois à mon tour la soutenir du mieux que je peux afin de l'aider, comme tous les êtres de bonne volonté qui vivent chez elle et dans le Ciel, pour son passage vers sa haute destinée. Je reste en arrière pour assurer cela. Bien de mes frères et sœurs qui fourmillent dans l'Univers Local, savent quelle est sa souffrance. Nous lui envoyons tous de l'Amour, et nous savons que c'est de cette manière qu'elle sera sauvée.

— Merci Gaïo d'être là pour nous. Merci de tout cœur.

— Ne me remercie pas, ami Ashtar. Ta tâche est très noble. Et je suis heureux de pouvoir t'aider, toi et tous les Êtres de Lumière, ainsi que notre Père, à l'avancée de la progression des consciences et des âmes au sein de la Création Divine. Chacun de nous est un maillon important de cette chaîne, de même que le plus petit des êtres en taille. J'ai ma place, tu as ta place, et tous ceux qui vivent et qui cherchent à s'élever, le savent aussi.

— Dis-moi ce dont tu as besoin, Gaïo, j'y pourvoirai. Je ne peux que t'aider à cela.

— Je te remercie, ami Ashtar, mais j'ai tout ce dont il me faut. On s'occupe bien de moi, en ce moment. Les vaisseaux cosmiques de ta flotte, les Êtres de lumière, les énergies de mon Logos, ainsi que prochainement tous les Hommes, sont les bienvenus. Je concentre actuellement l'énergie antimatière en mon cœur afin de générer ma propre stabilité et ma survie. Elle ne pourra pas atteindre les êtres que tu m'amèneras dans quelques années. Cette énergie infinie me permettra de vivre durant des éons, jusqu'à ce qu'un jour, je décide d'ascensionner à mon tour avec ceux qui vivront et viendront avec moi. Mais ce n'est pas pour tout de suite.

— Et les Maîtres Sombres de Roth-Limbus ont parfaitement compris qu'ils ne devraient jamais s'approcher de toi, ajouta Ashtar. Notre Père te protège par Son Décret Divin. C'est unique dans tout l'Omnivers.

— Ma mère a été créée par le Souffle de notre Père. Son rôle était d'accueillir tout le monde sans distinction de lumière. Elle en a souffert comme rarement, mais quel glorieux destin l'attend !

Ashtar prit congé de Gaïo. Il le remercia encore et encore, tandis que le Fils de la Terre le remerciait à son tour encore et encore. Ashtar se dit en lui-même que le destin de Gaïo serait aussi glorieux que celui de sa Mère.

Son cœur était léger et heureux. Il avait avancé dans le cadre de sa Foi, et savait que la

mission Gaïa allait être à terme couronnée de succès.

Il revint sur son vaisseau-mère, la *Colombe*. Sananda l'attendait en souriant.

— Bienvenue chez toi, mon cher Ashtar, fit-il en l'accueillant à bras ouverts.

L'officier galactique lui rendit le sourire, puis s'exprima en ces termes :

— Bien-aimé Sananda, comment te remercier pour ce que tu as fait pour moi ?... Comment t'exprimer toute ma gratitude ?... Sache, au nom de tout mon équipage, de toute la Flotte qui te suit, que nous t'honorons de ton aide si précieuse. Tu étais là pour me guider vers la solution de tous mes problèmes. Tu m'as soutenu afin que ma Foi ne puisse que grandir encore plus. Pour tout cela, je t'en remercie, et je t'exprime toute ma reconnaissance. Que notre Père soit Lui aussi remercié, et béni pour tout ce qu'Il a réalisé. Désormais, la mission Gaïa ne peut que se poursuivre positivement !

Le sourire de Sananda en disait long sur la joie d'entendre ces mots.

Mais c'est la voix du Père Céleste, tout autour, qui conclut à tout ceci :

« *Ashtar, Mon fils, Nous t'aimons tous.* »

